

sie prozentual aufstocken und auch keinen Unterschied zwischen den Jahren 1983 und 1984 machen, so dass jeder Bergbauer, der von diesen Massnahmen profitiert, am Anfang des Jahres 1983 ausrechnen kann, wieviel er schlussendlich erhalten wird.  
Das sind die Gründe, die den Bundesrat veranlassen, an seinem Antrag festzuhalten.

*Detailberatung – Discussion par articles*

**Titel und Ingress**

*Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

**Titre et préambule**

*Proposition de la commission*

Adhérer au projet du Conseil fédéral

**Art. 1**

*Antrag der Kommission*

... ein Höchstbetrag von 350 Millionen Franken bewilligt.

**Art. 1**

*Proposition de la commission*

Un montant maximum de 350 millions de francs...

**Zumbühl**, Berichterstatter: Ich möchte nur bemerken, dass die Kommission einen Höchstbetrag von 350 Millionen beantragt, im Gegensatz zum Bundesrat, der 320 Millionen vorsieht.

*Abstimmung – Vote*

Für den Antrag der Kommission	14 Stimmen
Dagegen	18 Stimmen

**Art. 2**

*Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

*Proposition de la commission*

Adhérer au projet du Conseil fédéral

*Angenommen – Adopté*

*Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble*

Für Annahme des Beschlussentwurfes	37 Stimmen (Einstimmigkeit)
------------------------------------	--------------------------------

*An den Nationalrat – Au Conseil national*

82.053

**Alkoholverwaltung.  
Geschäftsbericht und Rechnungen 1981/82  
Régie des alcools.  
Gestion et compte 1981/1982**

Bericht und Beschlussentwurf vom 20. September 1982  
Message et projet d'arrêté du 20 septembre 1982

Bezug bei der Eidgenössischen Alkoholverwaltung,  
Länggassstrasse 31, Bern  
S'obtiennent auprès de la Régie fédérale des alcools,  
Länggassstrasse 31, Berne

*Proposition de la commission*

Adhérer au projet du Conseil fédéral

**M. Gassmann**, rapporteur: Comme il est de tradition, la commission s'est réunie pour examiner la gestion et les comptes de la Régie pour l'exercice 1981/1982. Le rapport est judicieusement présenté et contient de nombreux renseignements ainsi que des schémas et graphiques agréables à consulter. Le premier chapitre est un utile rappel des moyens à disposition de la Confédération pour intervenir dans la lutte en faveur de la santé publique, conformément à l'article 32<sup>bis</sup> de la constitution fédérale. Rappelons que, par le monopole qu'elle détient sur les boissons distillées, la Confédération dispose d'un moyen de contrôle efficace sur la consommation et, partant, intervient judicieusement dans la lutte contre l'alcoolisme. Rappelons aussi que de nouvelles dispositions légales adoptées en 1980 entrèrent en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1983 et qu'elles donneront au Conseil fédéral des moyens accrus pour intervenir notamment sur la publicité en faveur des boissons alcoolisées dans le but essentiel de protéger la jeunesse. Conformément au chapitre 2 du rapport de la Régie, la distillation des boissons alcoolisées est soumise à un droit de concession accordé par la Régie aux bouilleurs de cru et aux distillateurs professionnels en fonction des nécessités économiques du pays.

Au 30 juin 1982, il y avait 30 concessions pour distillateurs professionnels et 203 concessions pour les bouilleurs de cru en moins comparativement à l'année précédente. Dans son ensemble, la production d'eau-de-vie a diminué. En revanche, la quantité importée et donc imposée en fonction du droit de monopole a encore augmenté par rapport à l'année précédente.

La Régie doit veiller, en vertu des dispositions légales, à l'utilisation judicieuse de la récolte de pommes de terre qui a été particulièrement abondante avec un rendement jamais atteint précédemment de 489 quintaux par hectare. Il a fallu résoudre donc d'importants problèmes d'exportation pour une récolte dépassant de 100 000 tonnes celle de l'année précédente.

Quant à l'utilisation des fruits à pépins, autre tâche confiée à la Régie, celle-ci s'efforce d'en favoriser la consommation plutôt que la distillation. La récolte 1981 a été moins abondante que l'année précédente. Cependant, en raison de difficultés d'écoulement, il conviendrait de réduire encore la surface de production.

Une fois de plus, les comptes présentent un agréable bénéfice de plus de 276 millions de francs, soit 11 millions de moins que pour l'exercice précédent. Selon l'arrêté fédéral du 20 juin 1980, les cantons se répartissent le 5 pour cent de ce bénéfice, soit 13,8 millions, somme obligatoirement affectée à la lutte contre les causes et les effets de l'alcoolisme, tâche que tous les cantons accomplissent conformément au rapport qui est parvenu à la commission. La Confédération, elle, conserve le 95 pour cent de ce bénéfice, soit 262,2 millions, montant intégralement utilisé pour aider au financement de l'AVS, contribution bienvenue en cette période de compression des dépenses. Le compte d'exploitation présente un total de produits de 419 millions de francs alors que les charges se sont élevées à 138,5 millions. L'augmentation des produits provient surtout des droits de monopole sur la vente des boissons distillées, alors que l'encouragement à l'utilisation des pommes de terre a dépassé de 4 millions le montant prévu au budget en raison de la récolte particulièrement abondante.

La Régie est aussi soumise au blocage de l'effectif du personnel, qu'elle respecte parfaitement, adaptant ses moyens d'intervention par une judicieuse modernisation et rationalisation de l'entreprise.

En ce qui concerne les investissements assumés par la Régie, les travaux se sont poursuivis à l'entrepôt de Romanshorn. Des 19,1 millions de francs qui constituaient le crédit d'ouvrage accordé, 15,6 millions ont été utilisés jusqu'à la fin de l'exercice. A Delémont, les travaux d'essai-

*Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

nissement de l'installation de dénaturation ont été poursuivis et le crédit de 570 000 francs prévu a été utilisé.

En conclusion, il nous est agréable de constater que l'activité de notre Régie fédérale s'est poursuivie normalement durant l'exercice 1981/1982. Rappelons que les dispositions légales et les mesures pratiques doivent être constamment adaptées aux caprices du temps, élément souvent déterminant pour les résultats financiers de la Régie, mais évidemment et par essence imprévisible.

La commission remercie l'ensemble du personnel et la direction pour son travail et, en son nom, je vous recommande d'entrer en matière et d'approuver *in globo* l'arrêté fédéral qui vous est soumis et qui figure à la page 46 du rapport de la Régie.

*Eintreten ist obligatorisch*

*L'entrée en matière est acquise de plein droit*

*Gesamtberatung – Traitement global du projet*

**Titel und Ingress, Art. 1 und 2**

**Titre et préambule, art. 1 et 2**

*Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble*

Für Annahme des Beschlussentwurfes 29 Stimmen  
(Einstimmigkeit)

*An den Nationalrat – Au Conseil national*

81.052

## **Voranschlag 1982. Nachtrag II**

### **Budget 1982. Supplément II**

Botschaft und Beschlussentwurf vom 27. Oktober 1982

Message et projet d'arrêté du 27 octobre 1982

Bezug durch die Eidgenössische Drucksachen- und Materialzentrale, Bern

S'obtiennent auprès de l'Office central des imprimés et du matériel, Berne

*Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

*Proposition de la commission*

Adhérer au projet du Conseil fédéral

**Bürgli**, Berichterstatter: Der zweiten Vorlage zu Nachtragskrediten wurde von Ihrer Finanzkommission zunächst in den Sektionen und sodann an der Plenarsitzung zusammen mit dem Budget in Anwesenheit des Vorstehers des Finanzdepartementes eingehend geprüft. Er umfasst Zahlungskreditbegehren von 527,7 Millionen Franken, aufgliedert in Kreditübertragungen aus dem Vorjahr von einer halben Million Franken, und Nachtragskredite von 527,2 Millionen Franken. Zudem werden Verpflichtungskredite von 21 Millionen Franken beantragt.

Zu Lasten der Rechnung 1982 wurden mit dem ersten Budgetnachtrag bereits 44,5 Millionen Franken bewilligt. Im Zusammenhang mit dem Bundesbeschluss vom 4. Oktober über zusätzliche Kredite zur Förderung der technischen Entwicklung und Ausbildung wurden weitere 2,9 Millionen Franken gesprochen. Zusammen mit den jetzt beantragten Zahlungskrediten ergeben sich Nachtragskredite von insgesamt 575,1 Millionen Franken. Dies entspricht ungefähr 3 Prozent der für 1982 budgetierten Ausgabensumme von 18,9 Milliarden Franken, was gegenüber dem Vorjahr, wo 448 Millionen insgesamt gesprochen wurden, einen leichten

Anstieg bedeutet. Die Nachträge halten sich aber immer noch innerhalb verantwortbarer Grenzen. Zur teilweisen Kompensation der Mehrausgaben werden Zahlungskredite bei anderen Rubriken im Betrag von 3,6 Millionen für die Beanspruchung gesperrt.

Nachtragskredite werden unter anderem für folgende Positionen benötigt; ich zähle Ihnen diejenigen auf, die am meisten Mittel beanspruchen: erhöhte Ausgaben für den Strassenbau, 87 Millionen Franken; teuerungsbedingte Mehrkosten, insbesondere im Personalbereich, 82 Millionen Franken; Erhöhung des Vorschusses an den Fonds für Exportrisikogarantie, 70 Millionen Franken; zusätzliche Ausgaben im Rahmen des Rüstungsprogrammes 1982 – Lastwagenbeschaffung als Stichwort – 60 Millionen Franken; Mehrausgaben für Landwirtschaft und Ernährung, 44 Millionen Franken; höhere Beitragszahlungen in den Bereichen Forstwesen, Gewässerverbauungen und Gewässerschutz, 24 Millionen Franken; nicht voraussehbare Ausgaben für die Verwertung des Auswuchsgetrides der Ernte 1982, 20 Millionen Franken; höhere Kosten für die Hilfe an Flüchtlinge, 17 Millionen Franken; Mehrausgaben im Bereich des Zivilschutzes, 15 Millionen Franken; höhere Aufwendungen für SBB und Privatbahnen, 14 Millionen Franken; höhere Ausgaben für militärische Bauten und Anlagen, 11 Millionen Franken; stark angestiegene Ausführbeiträge für landwirtschaftliche Verarbeitungsprodukte, 8 Millionen Franken; höhere Beschaffungskosten für Druckereierzeugnisse, Papier und Büromaterial, 6 Millionen Franken.

Das sind vor allem Bereiche, in denen für Budgetpositionen mit linear gekürzten Krediten zusätzliche Begehren gestellt werden. Die lineare Kürzung wird aber auch bei diesen Anträgen in Abzug gebracht. Die Erreichung des minimalen Kürzungszieles von 360 Millionen Franken ist somit nicht gefährdet. Bei den Kreditübertragungen handelt es sich im einzelnen um verhältnismässig kleine Beträge. Es werden beantragt: 250 000 Franken für die Denkmalpflege, 240 000 Franken für Zuwendungen aus dem Prägegewinn des Einstein-Talers und 27 000 Franken für bauliche Arbeiten im Schweizer Haus der Cité universitaire in Paris.

Sodann werden für insgesamt 21 Millionen Franken zusätzliche Verpflichtungskredite anbegehrt. Hier fallen insbesondere die Zusatzkreditbegehren zu den Jahreszusicherungskrediten für Gewässerkorrekturen, 10 Millionen Franken, für Baudarlehen an das Bundespersonal, 3 Millionen Franken, und für die Denkmalpflege, 2 Millionen Franken ins Gewicht.

Ihre Finanzkommission konnte sich überzeugen, dass die Begehren im einzelnen überzeugend begründet sind. Im Gegensatz zur Finanzkommission des Nationalrates betrachten wir auch den Jahreszusicherungskredit von 10 Millionen Franken für Gewässerkorrekturen als ausgewiesen. Der Präsident der zuständigen Sektion, Kollege Belsler, wird Ihnen die nähere Begründung dafür noch darlegen.

Man ist oft geneigt, Nachtragskredite generell zu kritisieren. Ohne dieses Instrument könnte der Haushalt indessen nicht flexibel geführt werden. Wir alle verlangen von der Verwaltung, dass sparsam und knapp, ohne Polster, budgetiert wird. Dies setzt aber voraus, dass immer dann, wenn die Verwaltung nicht voraussehbare Verpflichtungen erfüllen muss, die entsprechenden Mittel vom Parlament über die Budgetnachträge bereitgestellt werden.

Im Namen der einstimmigen Finanzkommission beantrage ich Ihnen deshalb Zustimmung zum zweiten Nachtrag zum Voranschlag 1982.

**Belsler**: Ich werde nur etwas zum zusätzlichen Jahreszusicherungskredit beim Bundesamt für Wasserwirtschaft sagen. Auf Seite 8 der Botschaft finden Sie eine kurze Angabe dazu. Grundsätzlich sollen 10 Millionen Franken für Gewässerkorrekturen noch in diesem Jahr zusätzlich verpflichtet werden können. Das gleiche Bundesamt hat bei den Zahlungskrediten 14,85 Millionen Franken zusätzlich anbegehrt. Der Zahlungskredit ist unbestritten; die nationalrätliche Finanzkommission hat vor allem den Verpflich-

## **Alkoholverwaltung. Geschäftsbericht und Rechnungen 1981/82**

### **Régie des alcools. Gestion et compte 1981/1982**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1982
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	06
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	82.053
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	07.12.1982 - 08:00
Date	
Data	
Seite	649-650
Page	
Pagina	
Ref. No	20 011 160

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.